



# Mme Calvo : « Retirer ce projet serait dramatique » Dramatique pour qui ?

Jeudi, nous étions plus de 150 rassemblés à l'appel de l'intersyndicale, CGT, CFDT, CFE-CFC et SUD devant Place Café pour accompagner la délégation à la réunion avec Mme Calvo.

Après une heure et demie de réunion, nous avons fait un retour à chaud de cette rencontre. Une cinquantaine de salariés étaient présents.

## Une volonté de diviser...

Cette rencontre s'est très mal engagée puisque Mme Calvo et la Direction ont refusé de recevoir les salariés de la maintenance. Ils ont aussi refusé que SUD soit présent car n'ayant pas d'élus CSE présent alors que la demande de rencontre avait été faite en intersyndicale. SUD a accepté de laisser se dérouler la réunion sans leur présence mais l'attitude de la Direction est inacceptable. Cela montre bien leur volonté de diviser, diviser les salariés des organisations syndicales, diviser les organisations syndicales entre-elles...

Cette rencontre avait été préparée avec le Groupe « touche pas à nos postes » constitué lors de la dernière action de grève autour des salariés de la maintenance et avec tous les salariés ayant poursuivi la grève. Toutes les questions préparées ont été posées par les organisations à Mme Calvo.

## Pourquoi externaliser la maintenance ?

**Quand nous avons demandé « Pourquoi ce transfert des salariés et pas une possibilité de rester chez Renault »,** Mme Calvo est revenue sur la raison de ce projet. Selon elle, à la maintenance à cause des nouvelles Technologies et de la transformation digitale, il y a une situation de rupture. Ce n'est pas un métier que Renault est capable de faire monter en compétences et ça va être difficile à enclancher avec les compétences actuelles.

« On n'est pas en mesure de développer cela et de donner des perspectives alors, soit on est courageux pour leur donner des perspectives, soit on laisse et ce sera bien pire à moyen terme »

Le pire, selon Mme Calvo, ce serait du travail pas à lardy, pas à l'ingénierie, mais peut-être en usine et encore ! Elle n'a pas évoqué les licenciements, mais c'est tout juste...

## Mme Calvo ne virerait pas les salariés, elle leur assurerait au contraire une activité ?!

Nous avons fait remarquer que à la DEAT, après avoir fermé la moitié des bancs, les fermetures se poursuivent en 2021 (Bancs MAP énergétique : 40 bancs en 2020, 27 aujourd'hui pour 17 à 20 bancs à la fin 2021, Bancs à rouleaux : 11 bancs aujourd'hui pour 6 ou 7 fin 2021).

Et qu'il y aura encore une baisse de charge de l'ordre de 10 à 15% en 2022. Et que selon nous la maintenance va subir aussi une diminution dans son activité.

**La CGT Lardy** : syndicat de site pour tous les salariés du CTL  
RENAULT – PRESTATAIRES – INTERIMAIRES – APR – ETAM – CADRES.

**Contact** : [cgt.lardy@renault.com](mailto:cgt.lardy@renault.com)  
**Facebook** : [CGT.RENAULT.LARDY91](https://www.facebook.com/CGT.RENAULT.LARDY91)

Mme Calvo répond que pour piloter cette maintenance, il faudra toujours une équipe.

« Il y a des vases communicants : ça va baisser dans certains endroits mais il va falloir aussi plus de monde dans des secteurs moins visibles. On aura besoin d'une équipe. Est-ce qu'on aura besoin du même volume ? OUI »

La preuve selon elle... Chez P2M-Peugeot il y a toujours la même volumétrie qu'il y a 5 ans. Ils étaient 25 au départ et ils sont toujours 25 maintenant même si ce n'est pas forcément les mêmes personnes.

**C'est quand même très étrange. Tout au long de la réunion, Mme Calvo n'a cessé de répéter que personne ne pourra nous garantir où l'on sera dans 5 ans. Mais là pour P2M elle serait capable de le garantir ?**

- La charge et les postes de travail baissent partout... sauf pour l'équipe qui passerait P2M !
- Quand en plus. M. Caron précise qu'il y a 90 entreprises de maintenance à piloter et qu'ils veulent « avoir une stratégie panel plus ambitieuse ». (« plus ambitieuse » : Un joli terme pour dire « réduire » le nombre d'entreprises)
- Quand Mme Calvo rajoute que le gain économique pour Renault, « ça doit s'apprécier sur la durée... »

**Il y a plutôt de quoi être vraiment inquiet pour l'avenir ?**

D'autant plus que, dès que les contrats des salariés seraient transférés chez P2M, la Direction n'aurait plus son mot à dire sur quoi que ce soit !

**Quelles garanties apporte Mme Calvo ?**

Que Renault va s'associer avec un Leader du marché et que Renault a la volonté de construire dans la durée ... Oui, P2M (25 salariés), filiale d'industrielle (285 salariés) est un Leader ! C'est en ces termes que M. Caron nous l'a présenté.



« Il y a des entreprises plus grosses, et plus généralistes mais P2M apporte un plus par rapport à elles. Elles sont plus grosses mais elles n'ont pas les bonnes compétences. On a trouvé des formations qu'on ne peut pas faire nous. Ça nous a rassuré en regardant leurs plans de formations qu'on n'a pas vu ailleurs. C'est un élément qui a pesé dans choix de P2M. »

**C'est le plan de formation de P2M qui est censé rassurer les salariés de la maintenance ?**

## Retrait du projet d'externalisation de la maintenance

Nous avons rappelé à Mme Calvo que ce projet était fortement rejeté par une grande partie des salariés. Plus de 300 mobilités à Lardy, plus de 150 au technocentre, rejoints par 200 salariés sur teams. Des actions sur le Technocentre et VSF.

Une telle mobilisation, c'est du jamais vu depuis très longtemps et le rejet des salariés pour ce projet est massif

Face à cette situation, nous lui avons demandé si elle allait retirer ce projet ou revoir sa copie ?

Mme Cavlo dit comprendre que les salariés puissent ressentir un sentiment de trahison. « *Mais c'est pour leur intérêt. Je suis convaincue que c'est leur rendre service* ».

**Quant à remettre en cause son projet :**

***« Evidemment NON, c'est ce qu'il faut faire. Je suis bien consciente du ressenti et on met en place un accompagnement, mais retirer ce projet ce serait dramatique... »***

**Retirer ce projet c'est ce que demandent l'intersyndicale, tous les salariés de la maintenance et les salariés mobilisés. Et ce serait dramatique de retirer ce projet ?**

N'est-ce pas plutôt le fait de sortir de Renault, des salariés qui ont travaillés des dizaines d'années, 20 ou 30 pour certains pour les brader à une entreprise de 25 personnes qui est dramatique ? Ou est-ce pour Mme Calvo, dramatique de ne pas atteindre les objectifs que lui a fixé M. Le Borgne ?

## Les organisations syndicales « en rajoutent » !

Un autre élément nous a profondément choqués dans ses propos. Nous avons interpellé Mme Calvo sur les conséquences de ce projet sur la santé des salariés et leurs familles. Certains ne dorment plus, ont perdu l'appétit, sont sous traitement médical pour anxiété, dépression. Il y a eu 2 accidents du travail, de nombreux passages à l'infirmerie pour voir le docteur et pour voir la psychologue. La dégradation de leur santé est visible.

Si elle dit qu'elle est bien consciente du ressenti, elle a clairement indiqué qu'elle considérait que les organisations syndicales « en rajoutaient » alors que selon elle, notre rôle serait au contraire de les rassurer.

La direction, par son projet, envoie contraints et forcés, des salariés dans une autre entreprise. Elle prétend avoir pour eux des garanties jusqu'à 5 ans... alors que dès que le contrat sera transféré chez P2M, Renault n'aura plus la main sur rien du tout.

**Ça ne suffit pas comme raison pour être plus qu'inquiet pour son avenir ? Et ce seraient les organisations syndicales qui inquiètent les salariés et en rajoutent ?**





Mme Calvo a eu le culot de dire aux organisations syndicales qu'il faudrait qu'on accompagne les salariés dans le sens de son projet.

**Une organisation syndicale de salariés, ce n'est pas pour défendre les intérêts et les choix de la Direction, c'est bien pour défendre les salariés et pour faire en sorte qu'on soit nombreux et organisés pour se défendre par rapport aux attaques de la Direction !**

### **158 postes supprimés à Lardy en 2021 (DEAT + DEAM)**

**Mme Cavlo a bien confirmé que ce serait 94 postes à la DEAT à Lardy supprimé pour 2021, (17 de son projet d'externalisation et 77 autres postes)**

Ces chiffres sont une projection de la matrice « Gris-bleu » et après chaque direction doit établir dans chaque fonction où il faut renforcer et où il en a trop de monde. Pour supprimer des postes, la direction ne part donc pas des besoins et de la réalité du terrain. Elle indique COMBIEN il faut supprimer de postes. Ensuite aux directeurs de mettre en œuvre même si c'est totalement coupé de la réalité !

Ces chiffres comprennent aussi les mobilités internes dans la DEAT. Il y a donc, en plus de 77 suppressions, de nombreux salariés (pas de chiffre communiqué) qui vont devoir changer de postes.

**Avec les 64 postes supprimés à la DEAM, ce sont 158 postes qui doivent disparaître à Lardy d'ici la fin de l'année sur ces 2 directions.**

Quand on sait que le plan de départ ne fonctionne pas, et qu'il y a même pas une dizaine d'annonces pour des postes à Lardy, combien de salariés vont-ils se trouver sur le carreau ? Cette situation nous concerne tous... et M Le Borgne a indiqué qu'il ne s'interdirait rien pour atteindre ses objectifs !

**Nous ne devons pas laisser la direction mettre en place son projet d'externalisation de la maintenance. Ce sont les choix de la direction, qui suppriment notre travail. Face aux enjeux écologiques et aux nouvelles technologies, du travail il doit y en avoir pour tout le monde.**

**Nous devons poursuivre tous ensemble nos actions et nos luttes.**

- Les salariés de Lardy ne sont pas à vendre
- NON à l'externalisation de la maintenance
- OUI à la défense des emplois et à l'avenir du site

**La CGT Lardy** : syndicat de site pour tous les salariés du CTL  
RENAULT – PRESTATAIRES – INTERIMAIRES – APR – ETAM – CADRES.

Contact : [cgt.lardy@renault.com](mailto:cgt.lardy@renault.com)  
Facebook : [CGT.RENAULT.LARDY91](https://www.facebook.com/CGT.RENAULT.LARDY91)